

INFOS  
CULTURE  
CITOYENNETÉ  
SOCIÉTÉ  
VIE  
FOSSOISE

# LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

**MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE**

**Ne paraît pas en juillet et août**

**AVRIL 2015 - N° 57 - 1€**

57



# Etes-vous heureux ?

## LE NOUVEAU MESSAGER

### Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

### Où trouver

#### le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie et à la station service.

### A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

### Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : [nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be](mailto:nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be)

IBAN : BE27 3601 0215 7473

### Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Question stupide ? Non : chaque être humain dirige sa vie vers un certain bonheur. Par contre, les temps actuels ne poussent pas à la joie : crise économique, chômage, difficultés diverses, complexité croissante de la vie... Alors, on recherche un plaisir immédiat : multiplier les sorties, saouleries rapides, barbecues entre amis... Mais on trouve rarement un bonheur stable.

Car les conditions mêmes de la vie sont dures : dans notre univers de guerre économique, la loi du marché de l'emploi mène à la compétition permanente et d'autre part la publicité, Internet et la TV ne cessent de nous confronter aux voisins dans des comparaisons sans fin en suscitant des désirs de plus en plus multiples (et de plus en plus futiles !) : l'art de créer de faux besoins !

Il n'est plus possible de suivre cette spirale, ce modèle de société de consommation à outrance, d'où une éternelle frustration et parfois une révolte contre ces inégalités sociales, la compétitivité, le stress, la malbouffe, l'anonymat.

Il nous faudrait donc revenir à cette naïveté saine de la jeunesse, dit Frédéric Lenoir (1). Remettre en question notre modèle de développement. Régler sa vie sur la performance continue, la réussite à tout prix et la satisfaction de tous ses désirs n'apportera jamais le bonheur.

Alors, qu'est-ce qu'une existence réussie ? Il faut se reposer cette question essentielle qui bouleverse tout : « Qu'est-ce que bien vivre ? »... Epicure disait que les choses nécessaires sont faciles à obtenir, tandis que ce qui est difficile à se procurer est rarement nécessaire.

Cela revient à réfléchir au sens de sa vie, à se demander : quelles sont les vraies valeurs ? Est-ce vraiment avoir un poste qui rapporte beaucoup d'argent, avoir une somptueuse maison, une grosse bagnole, un train de vie qui épate ? Ou bien entretenir des relations affectives avec ses proches, avoir une activité épanouissante, se sentir bien inséré dans la société et lui être utile ?

Il nous faut sortir de cet individualisme utilitaire et passer plus de temps avec ses enfants, avec des amis, s'engager dans des activités politiques, sociales ou civiques, le bénévolat, prendre du temps pour se promener, lire, parler, aimer... Alors nous sentirons notre existence réussie.

Avec Pâques (pour les croyants) et le printemps (pour tous), réapparaît cette éternelle petite fleur d'espérance

(1) Olivier Le Naire : « Nos voies d'espérance » - Entretien avec Frédéric Lenoir.

■ Jean Romain



# Sel qu'on aime !

Le Sel : Système d'Echange Local veut recréer du lien, mettre en lumière des solidarités méconnues, faire se rencontrer des gens différents (nouveaux et anciens habitants, personnalités d'origines diverses socioculturelles variées) au sein des villages de Fosses.



Ce vendredi matin, j'ai rencontré Aurore et Stéphanie à Sart Eustache.

Elles sont toutes les deux membres du groupe qui réfléchit et met en place les bases du futur SEL de Fosses. Pierre (Haut Vent), Aurore (Fosses centre), Muriel et Emile (Val treko), Stéphanie (Sart Eustache) et Candice (Le Roux) font partie du groupe. Les rôles ne sont pas encore déterminés, même si certaines tendances se dessinent. Leur mission actuelle est de proposer aux membres une charte et des règles de fonctionnement. Celle-ci va servir de point de départ, de cadre de référence pour baliser le fonctionnement du SEL. Y a-t-il un droit d'inscription ? Peut-on inclure les enfants dans le système ? ... Ils sont partis d'autres chartes afin d'en retirer les idées utiles pour Fosses-la-ville.

Cette mise en place nécessite des débats entre les membres du groupe, parfois polémiques mais les expériences de chacun, venant de milieux fort différents sont de riches moments où les idées s'entrechoquent. Il y a aussi déjà tout un travail de recherches au niveau de la législation mais aussi au niveau historique : il y a-t-il eu, par le passé, une monnaie spécifique à Fosses ?

Les 50 premiers membres sont en attente des ré-

sultats de ce groupe de travail. Ils ont reçu récemment un questionnaire. Parmi les questions, il y a le choix du nom, de savoir si les échanges d'objets sont autorisés, le nom de la monnaie, plus lire la charte et la critiquer ...

Stéphanie et Aurore insistent sur le principe d'autogestion et de démocratie, car c'est la base du système d'échange. Le souhait d'indépendance et d'autonomie du groupe sont forts car la volonté est de développer un système alternatif.

Pour l'instant les coups de pouce du PCS, du Centre culturel sont utiles pour se réunir, faire connaître le SEL, diffuser l'information, réfléchir aux lieux d'affichage et avec la Commune de disposer d'une page Internet.

Leur prochaine action sera de réunir les membres afin d'avaliser les décisions suite aux remarques de chacun. Ils seront également présents au Carrefour des Générations le 2 mai afin de promouvoir le Système d'Echange Local et de toucher de nouveaux membres potentiels. Pour rejoindre le SEL à l'heure actuelle : Sandrine Jacquemain : 0497/ 43 70 31 ou Marie Bortolin 0491 37 87 45 via le PCS.

■ Bruno Wynands





# L'atelier de peinture de Muriel ? C'est au 13, rue des Egalots, que ça se passe...

L'artiste-peintre Muriel Charon a installé son atelier de peinture au rez-de-chaussée d'un immeuble, rue des Egalots à Fosses. Nous l'avons rencontrée.



## Daniel Piet : D'où venez-vous et pourquoi avoir choisi Fosses ?

Muriel Charon : Je viens de Floriffoux. Cette maison de la rue des Egalots était à vendre et...à rafraîchir ! J'ai eu un coup de cœur ; et puis, en m'installant ici, je suis proche de mes gîtes et des bureaux. J'aime bien Fosses. Quand j'étais petite, je venais au Pachy, à Bambois. J'aime bien Fosses parce qu'il y existe un esprit de village qu'on ne rencontre plus ailleurs. Il y a à Fosses un potentiel à développer. Dans le fond, on ne peut qu'améliorer la situation.



## D.P. : Votre atelier de peinture, c'est quoi ?

M.C. : J'installe ici un atelier de peinture et de restauration. A moyen terme, j'y donnerai des formations et des stages à des enfants et des adultes. On n'apprend plus aujourd'hui dans les Académies les matières de base (pinceaux, liants...). Il faut savoir maîtriser ces matériaux. Avant, un peintre faisait lui-même sa peinture (pigments, couleurs, résine...)

## D.P. : Qu'est-ce qui vous passionne ?

M.C. : La maîtrise des matériaux et surtout les peintures de la période baroque des 16e et 17e siècles, et aussi la Renaissance. Celui que je préfère : le Caravage (1571-1610). Il a peint Bacchus, le Martyre de Saint-Matthieu. Il est l'initiateur du clair-obscur, il donna son nom à un mouvement, le Caravagisme qui s'étendit à toute l'Europe. Il parvient à maîtriser les visages et donne beaucoup d'expression dans son oeuvre. J'admire aussi les impressionnistes comme Manet, Renoir, Degas et Berthe Morisot (1841-1895). Celle dernière a peint un chef-d'oeuvre : le Berceau (The Cradle). En ce





qui me concerne, j'aime faire vibrer les couleurs, comme les pointillistes l'ont fait (Seurat, Signac, et le Belge Van Rysselberg)

**D.P. Vous suivez encore des cours ?**

M.C. : Bien sûr ! Je suis des cours en restauration de peintures de chevalet à l'IFPME de Limal. Je suis en 2e année. Je suis des cours de chimie pour l'application des solvants, des divers produits, des vernis... Je dessine depuis que je suis toute petite. J'ai demandé à la Province de Namur de pouvoir être reprise dans le "tourisme créatif".

**D.P. : La restauration de tableaux, c'est du boulot ?**

M.C. : Oh oui ! Il faut nettoyer la peinture avec de petits cotons, procéder au dévernissage et au remasticage, faire les retouches à l'aquarelle ou au vernis. Il y a donc différentes étapes qui se suivent. Restaurer un tableau, cela ne se fait pas en un jour !

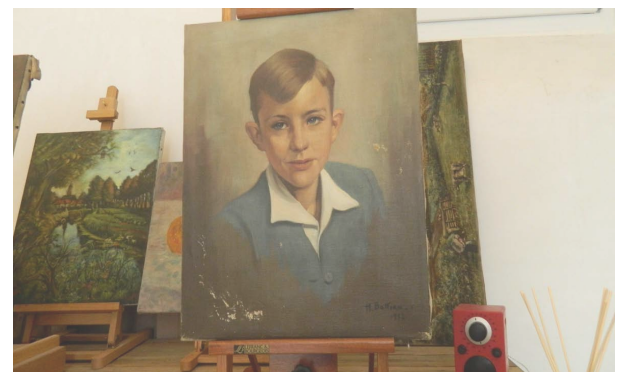
**D.P. : Votre atelier sera-t-il ouvert au public ?**

M.C. : Oui, quand tout sera aménagé, il y aura une exposition permanente. Il y aura une petite introduction à l'aide d'un power-point, j'expliquerai la procédure de restauration, la théorie des couleurs et l'histoire de l'art (comment aborder l'art ?). Dans le fond, on peut dire que ce sera " le touriste chez

l'artisan ". L'entrée à l'expo sera fixée à 4 euros par personne.

*D.P. : Madame Charon, je vous remercie pour votre disponibilité et vous souhaite plein succès dans votre entreprise...*

■ Propos recueillis par Daniel Piet





C'était un de ces sales dimanches de mars à la météo capricieuse ! bercé par les radios je m'étais laissé convaincre de traîner vers Fosses. Mais là je maudissais ma curiosité. Une camionnette de gendarmerie barrait le passage, j'étais frigorifié et j'ai continué... à pied.



Les rues étaient désertes, j'ai cru à une blague.



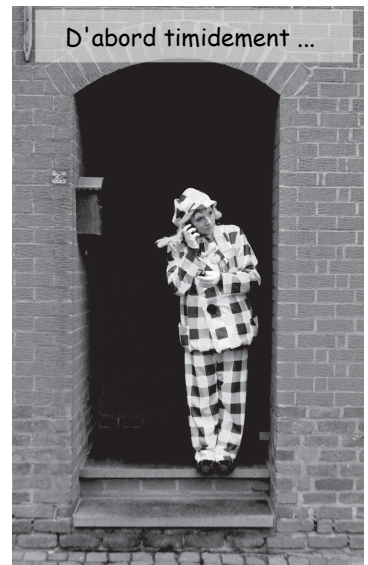
J'ai commencé à marcher...



...guidé par les rires des enfants.



Quelque chose était dans l'air !



D'abord timidement ...



puis plus franchement



... ils apparurent enfin.



Ils fleurirent les rues,



...s'invitèrent dans vos salons,



Ils neutralisèrent la police,

...plus rien ne les arrêterait. Ils avaient conquis la ville. Les radios ne s'étaient pas trompées. C'était un **Jour de Fête.** ici ils disent **LAETARE.** Rio et Binche tremblaient, elles n'avaient pas tort.





Les échasseurs



sortirent



repeindre le ciel



Les sorcières chassèrent l'hiver



...en musique



Les Clowns réinventèrent la couleur...



...éclaboussèrent les rues...



...narguant les statues.



Il n'en fallait pas plus pour enflammer les chinels !



La nuit eût beau tomber, rien n'y fît...



... ils tenaient la place et n'allaient pas la lâcher de si tôt. Les plus vaillants tiendraient jusqu'à l'aube. En partant ils me donnèrent rendez-vous tous les 3<sup>e</sup> dimanches de mars. Je ne l'oublierai pas !



# Rues et lieux-dits de chez nous : Aisemont

L'ouvrage de référence est « Aisemont à travers les âges », de l'abbé G. Lambiotte et Roger Delchambre, paru en 1992. Le chapitre des rues et lieux-dits ne comporte pas moins de 333 noms, sur 27 pages ! Mais il est certain que la plupart ne sont plus connus même des « Gadîs » d'aujourd'hui. Nous relevons une série de lieux-dits qui nous ont paru intéressants.

**E**t d'abord, le nom d'Aisemont : en 1319 on trouve la mention Ens Monts (avec Nèvremont, formant une des 5 mairies de Fosses) ; Es bas Monts en 1589 ; Es monts en 1700. Et « en les Monts » en wallon se dit ès-è-Monts, d'où Aisemont.



A l'auge, ruelle de l'auge : pour une aisance, un passage.

Bas-Monts, Inzèbasmons : autrefois un hameau près de la Biesme (on y a trouvé un cimetière Franc), il y eut sans doute une villa romaine. Embryon du village ?

Bazinwez (chemin du -) : vers un gué (wez) ou le ruisseau (la Biesme) pour laver des toiles (bazin) tissées là.

Carrière Boudjèsse : (S.A. Carrières et Fours à Chaux d'Aisemont, fondée en 1905, maintenant Carmeuse) Du wallon djètisses = terres remuées, déchets de carrière, pierrailles.

Chaufour (Au -) : en wallon, tchafor c'est un four à chaux.

Claminforge : hameau à la fois d'Aisemont, Vitriaval, Le Roux et Falisolle. On y note des forges de 1550 à 1750. Du latin clamare = crier, hurler : à cause du bruit des forges ? Ou de clavière = ensemble de forges.

Closière (Grande -) : jardin clos d'un mur ou d'une haie. – Cortil (Cortil Curé) : jardin ou verger joignant une habitation. Ici, propriété du curé (ou de la cure). – Couture : champ cultivé.

Fays (Au -) : du latin fagus : hêtre, par fagia, faia (le fruit est la faine dont on tirait de l'huile, en wallon fayène).

Fosse au Chêne : près de la Grosse Haie, un ancien charbonnage à ciel ouvert.

Gay (Au -) : à la limite d'Arsimont. Du wallon gayî = noyer.

Grosse Haie : hameau vers Arsimont, autrefois sentier ceint de grosse haies.

Maréchal (ruelle du -) : passage voûté entre deux

habitations, autrefois d'un maréchal-ferrant.

Nozompré : en bas, près de la Gare. De Nozière : plantation de noyers.

Ourzies (Aux -) : campagne vers la Rivaustrée, du wallon aurzîye = argile.

Pairoits (Aux -) : au-dessus d'Inzèbasmons. Du latin pa-

ries = paroi, clôture, ou de l'ancien français perrois = terrain pierreux.

Palton (rue du -) : vers Arsimont ; De l'ancien français paltimier = valet ou vagabond.

Place du Centenaire : nom donné en 1972 pour le centenaire de la séparation du village d'avec Fosses.

Poiriau (rue du -) : autrefois Poiry-Haut, poirier haut. Le poirier était l'arbre caractéristique de la propriété.

Poteau d'Ham : poteau indiquant la limite de village. Ham : du celtique = coude (de la Sambre).

Riolle (La -) : entre la maison communale et le chemin vers Arsimont. Cense delle Riolle en 1559. Un Collar delle Riolle fut échevin à la Cour de Justice de Fosses.

Sarts (dessus les -) : du latin sartum = terres défrichées, essartées.

Spinette : une ferme-manoir disparue, entre Aisemont et Vitriaval. Du wallon spènes = épines : l'épine noire, sureau, ou blanche, l'aubépine.

Trieu (chemin du -) : try ou tris : terrain vague, friche. Aussi Platterie, écrit aussi Plat Try.

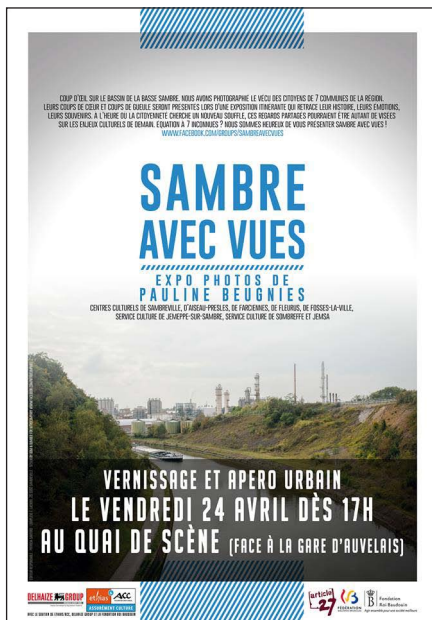
Wez : plusieurs noms d'abreuvoirs ou de mares.

Notons que cette étude de Roger Delchambre relève 5 noms relatifs à un bois, 5 pour Buisson, 5 pour Campagne, 8 pour Carrière, 9 pour Chapelle, 5 pour Chêne, 16 pour Cortil, 7 pour Fays, 6 pour Ferme, 11 pour Fontaine, 14 pour Haie, 5 pour Pachis, 5 pour Pairoit, 11 ponts, 5 pour Sarts, 12 pour terre et 6 pour Trou.



# Sambre avec vues... ... Et puis quoi encore ?

Si nous vous en avons déjà beaucoup parlé, c'est que ce projet nous tient vraiment à cœur. Ils ne sont pas nombreux les lieux, les moments, et les occasions d'échanger nos points de vues. Alors quand on en tient un... on ne le lâche pas comme ça !



Bref résumé pour les nouveaux lecteurs, les distraits et tous ceux qui n'étaient pas au courant. Sambre avec vues vient tout droit du désir de travailler ensemble de 7 entités localisées autour de la Basse-Sambre. Cette association créative et éphémère avait pour but de générer un événement artistique et participatif autour de ce bassin de vie. Se jouant des divisions administratives et provinciales, et par la volonté de ses acteurs nous avons réuni 5 centres culturels et 2 services communaux, tous animés du même désir : témoigner de

façons originales. On était fin 2014 !

C'est ainsi que nous vous avons demandé de réagir en photos, ou en mots, en nous livrant un coup de cœur et un coup de gueule. Et vous nous avez littéralement épatés. Une expo virtuelle existe déjà sur Facebook, (consultez la page Facebook :

Sambre avec vues pour vous faire une idée). On peut dire que vous vous déchaînez. Toutes les expressions graphiques s'y côtoient : de l'aquarelle à la photo noir et blanc, du « sur le vif » au coucher de soleil savamment étudié, du photomontage au reportage, tout y passe... humour, colères et inquiétudes, et rien ne lasse !

**L'heure des bilans est maintenant venue.**

Sambreville, locomotive du projet, accueillera en primeur l'exposition de vos témoignages. On vous attend tous, ven-

dredi 24 avril dès 17h00 au Quai de Scène (face à la gare d'Auvelais). Vous pourrez y découvrir le travail de la photographe Pauline Beugnies, qui a sillonné le territoire et qui vous a peut-être immortalisé. Chacune des 7 entités sera représentée par une série de 4 clichés grand format et une carte postale qui sera pour cette année l'ambassadeur graphique de la commune.

Mais nous n'allons pas en rester là ! Dès le 2 mai à midi, et pendant une semaine, l'exposition s'invite à Fosses. Dans le cadre idéal du carrefour des générations au home Dejaifve vous pourrez apprécier le travail de l'artiste, et peut-être acquérir la carte postale de Fosses 2015.

Ce n'est pas tout ! Fort de cette expérience et de la richesse de vos interventions, le centre culturel se lance dès à présent dans le projet « Regards sur le territoire ». Chaque année nous nous attacherons à un quartier (ou un village), y développerons une forme artistique originale qui servira de trace à vos témoignages. 2015 sera l'année du quartier Saint Roch. Je ne résiste pas à déjà lancer un premier ap-

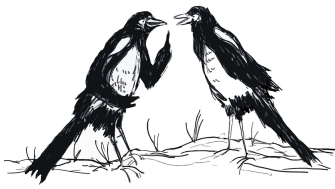
pel à nos lecteurs : Vous n'habitez pas St Roch ? Qu'évoque pour vous ce quartier ? (un animal, une boisson, une matière, une odeur, une sensation, une couleur, une émotion, un événement, un souvenir, une histoire, ...). Laissez-vous aller et témoignez par courrier (22 rue Donat Masson 5070 Fosses) ou via notre Facebook (FB : Centre Culturel de l'entité fosseuse).

Vous habitez St Roch ? ... bougez pas on arrive !

On est déjà impatients de vous connaître d'avantage !



Pauline Beugnies,  
Photographe



# Les canlètes

Avri 2015

## Ratoûrnures :

*Mârs' come on liyon, avri come on mouton :*  
Mars comme un lion, avril comme un mouton  
(Mars est souvent à l'opposé d'avril au point de vue du temps.)

*Gn-a pont d'si ia mwès d'avri qu'i gnêûche dè l'nive dins lès cortis :* Il n'y a de si beau mois d'avril qu'il n'y ait de la neige dans les jardins

L'prétemps boute

Chaque prétemps, i gn-a one powésîye, aprije è scole, qui m'rivint. « Mars qui rit malgré les averses, prépare en secret le printemps... » (Premier sourire du printemps de Théophile Gauthier) Dj'a rovî li mitan, mins dji m'sovint qu'èle finit pa : Au seuil d'avril tournant la tête, il dit : « Printemps, tu peux venir ! »

C'est l'vraî qui, si au mwès d'mârs' on vwet lès prumèrs fleûrs, li cloke d'ivièr, li brôye di tchèt au mwès d'avri tot s'rèwîye.

« Li prumî d'avri, li coucou l'a dit. Li dîj d'avri, li sauvadje còre fouyetéye. Li vint-yonk d'avri, c'est l'bwès d'pouye qui boute. Li trinte d'avri, c'est

l'frin.ne qui fouyetéye » dijenut lès spots . C'est-st-au mwès d'avri qui l'seûve fé ravèrdi lès aubes. Su saquants djoûs, lès v'làs tot bias, tot noûs, avou leus djon.nes pousses. Lès bwès qu'èstin.n' tot nus l'samwin.ne passéye si s'ont fouyi. Lès ôrnias, lès tronles, lès bôlîs, les côres pwâtenut leûs minouches come dès ôrerîyes.

À l'piquète do djoû, lès mouchons tchipèlenut à r'laye po plaîre à leû bèle ! On lès vwès volèr d'on bouchon à l'ôte po trover brokète ou chochin po fé leûs nids. Èt cès man.nèstés su l'pavéye, c'est lès arondes, rintréyes di leû vacances d'ivièr qui font leu r'niètiadje. Quand lès parints pwarteront l'bètchîye c'est qui l'nitèye aurè skèpi.

One mouches à mièl, co à mitan èdwârmeuwe, balzine come si èle aveûve one chique di pèrmission. Li malton zûne to tchèryiant d'one fleur à l'ôte. Totes lès gnûts, lès marous tchantenut leû sèrinâde aus mèrètes qui s'pawinut. C'est l' saison dès amoûrs.

Pa-drî m'fènièsse, dji vwè dès blancs nuwadjes, ronds come dès agnas, tchèssî lès nwarès nuléyes. Dji somadje di plaîji en vèyant lès prumis rèyons di tchôd solia.

Li bon timps arive mès djins ! Profitans-è !

■ Mélye  
(F. Honnay)

## Lexique

Prétemps : (Bon timps) printemps

powésîye : poésie

riv'nu : revenir

m(i)'rivint : me revient (en mémoire)

li mitan : la moitié

C'est l'vraî : il est vrai

li cloke d'ivièr : le perce neige

li broye di tchèt : la primevère

si rèwèyî : se réveiller

Li prumî d'avri, li coucou l'a dit : le premier avril, le coucou se fait entendre

Li dîj d'avri, li sauvadje còre fouyetéye : le 10 avril, le noisetier sauvage se couvre de feuilles

Li vint-yonk d'avri, c'est l'bwès d'pouye qui boute : le 21 avril, l'érable champêtre pousse

Li trinte d'avri, c'est l'frin.ne qui fouyetéye : le 30 avril, c'est le frêne qui ouvre ses feuilles

on spot : un dicton

li seûve : la sève (des arbres)

ravèrdi : reverdir

lès aubes : les arbres

noû : neuf

one pouÛsse : jeune feuille sortant du bourgeon

bwès : bois (lieu planté d'arbres)

si fouyi : se couvrir de feuilles

les ôrnias : les aulnes

les tronles : les trembles

lès bôlîs : les bouleaux

lès côres : les noisetiers

lès minouches : les châtons (végétaux)

dès ôrerîyes : des bijoux

A l'piquète do djoû : à l'aube

lès mouchons : les oiseaux

tchîpeler : pépier

tchîpèlenut : pépient

à r'laye : abondamment

on bouchon : un buisson

brokète : brindille

chochin : chose sans valeur

man.nèstés : saletés

pavéye : trottoir empierré

lès arondes : les hirondelles

r(i)niètiadje : nettoyage

pwarter l'bètchîye : porter la becquée

li nitèye : la nichée

skèpi : naître

mouches à mièl, à laume : abeilles

èdwârmeuwe : endormie

balziner : hésiter ou musarder de ci de là

one chique di pèrmission : une forte cuite (ivresse)

Li malton : le bourdon

zûner : bourdonner (insectes)

tchèryî : butiner

lès marous : chats mâles

sèrinâde : sérénade

mèrètes : mère-chatte

s'pawiner : se mettre en avant, se pavaner

pa-drî : derrière

nuwadjes : nuages

dès agnas : des agneaux

nwarès nuléyes : nuées noires

somadji : soupirer

plaîji : plaisir

rèyons : rayons



# Soleil et rires au programme du Pachy à Bambois

Mme Dominique Delvaux et son époux Daniel Deschepper à la tête du camping et centre de loisirs « Le Pachy » depuis 1996 veillent à dynamiser et à améliorer toujours davantage leurs infrastructures. Situé à Bambois, ce camping connaît chaque été un vif succès. Mme Delvaux nous apporte plus de précisions...

## - Quand et comment a commencé cette aventure ?

- Mon papa, Joseph Delvaux, alors boulanger, était un grand amateur de pêche. Il avait donc acheté vers 1965 une grande prairie de 8 hectares dans laquelle il avait aménagé 5 étangs. D'où le nom « Pachy » qui signifie « pré ». Mon oncle, qui vendait des caravanes, lui a soufflé l'idée d'y accueillir des caravanes. Mon père fit alors 100 emplacements qui furent bien vite remplis ! Ensuite, il ouvrit une cafétéria. Et après quelques étés fort chauds, il eut l'idée de vider un étang et d'y faire une grande piscine... C'est ainsi que le centre a démarré pour s'étendre actuellement sur 15 hectares.

## - Quelles formules d'hébergement mettez-vous à disposition des vacanciers ?

- Nous avons 337 emplacements de 80m<sup>2</sup> à 220m<sup>2</sup>, dont 68 réservés aux clients de passage. Il y a également la possibilité de louer sur place 6 caravanes toutes équipées.

## - Quelles infrastructures retrouve-t-on dans votre centre ?

- Le centre de loisirs possède une piscine olympique (avec maître nageur breveté) et sa patinoire, un court de tennis, un minigolf, un terrain de pétanque et de bouloir, une plaine de jeux avec balançoires..., deux étangs de pêche, des sanitaires avec machines à laver ... et surtout une cafétéria équipée de jeux, avec véranda (40 places) et terrasse.

- J'ai vu dans votre planning que vous organisez en outre des activités pour égayer le séjour de vos hôtes. Lesquelles par exemple ?

- Pendant les vacances, le calendrier des animations est bien rempli avec ses concours de cartes, ses activités sportives (aquagym, mini-foot...), les soupers et soirées dansantes à thème. Nous attendons toujours le feu d'artifices du 21 juillet avec impatience.

## - Qui fréquente votre centre de loisirs ?

- Nous accueillons principalement des familles. Celles-ci proviennent de Mons, Namur, Charleroi et Bruxelles... Mais aussi quelques Hollandais et des personnes du Nord de la France. De nombreuses relations d'amitié se sont créées entre les campeurs et sur plusieurs générations. Parfois engendrant même des mariages ! L'ambiance rappelle celle d'une grande famille.

## - Quelques bons souvenirs à nous relater ?

- De bons souvenirs ? Il y en a beaucoup ! s'exclame Mme Delvaux. Je n'oublierai jamais cette course de brouettes décorées. Fernand, un campeur bien sympathique avait transformé sa brouette en berceau et s'était déguisé en poupon ! Que de rires ! Un autre, ancien gendarme, avait converti sa brouette en prison ! On a déjà bien ri au Pachy !

Fort de son expérience, le Pachy est prêt pour la belle saison, prêt à partager sa bonne ambiance avec ses hôtes. Notons que l'établissement a reçu le label \*\*\* depuis 2014 et vise une quatrième étoile

en prévoyant de créer des sanitaires pour personnes à mobilité réduite ainsi qu'une salle de bain familiale équipée.

A découvrir le site bien conçu avec programme des activités sur [www.campinglepachy.be](http://www.campinglepachy.be)

■ Laurence Denis



# Repères

## Avril

**Sam 11** Dîner du club des jeunes retraités de Le Roux à l'école communale de Le Roux (12h).

Activité apicole à la Ferme de Malplaquée par La Planche d'Envol

**Lun 13** Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30).

Stage multisport au centre sportif par le Tennis Club

**Mar 14** Stage multisport au centre sportif par le Tennis Club.

Etude de l'histoire locale et du patrimoine de la ville par le Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité

**Mer 15** Stage multisport au centre sportif par le Tennis Club

**Jeu 16** Stage multisport au centre sportif par le Tennis Club

**Ven 17** Stage multisport au centre sportif par le Tennis Club

**Jeu 23** Après-midi cartes par l'Amicale des 3\*20 de Bambois à l'ancienne école

**Sam 25** Marche Royale St Pierre Vitriaval : cassage du verre - taverne Les Dsiettes.

WE d'ouverture des Jardins du lac

de Bambois (Fête de Printemps)

**Dim 26** Marche ADEPS organisée par la Marche Saint-Roch de Sart-Eustache.

WE d'ouverture des Jardins du lac de Bambois (Fête de Printemps).

Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h)

**Lun 27** Music-lovers : rencontres musicales

**Jeu 30** Music-lovers : rencontres musicales

## Mai

**Ven 1** Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

**Dim 3** Pèlerinage aux Baguettes à Ste Brigide à la résidence Dejaifve : messe (11h) suivie d'un dîner (12h30)

**Dim 10** Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h)

**Lun 11** Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30)

**Jeu 14** Après-midi cartes par l'Amicale des 3\*20 de Bambois à l'ancienne école.

Fête du Point d'Arrêt (Bambois). Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

**Ven 15** Fête du Point d'Arrêt et brocante (Bambois)

**Sam 16** Fête du Point d'Arrêt (Bambois). Bouloir au camping Le Pachy (10h)

**Dim 17** Fête du Point d'Arrêt (Bambois)

**Jeu 21** Don de sang Croix Rouge à la salle l'Orbey (15h à 18h30).

Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

**Sam 23** Fancy-fair à Le Roux par l'Ecole communale 1

**Dim 24** Apéro-belote au camping Le Pachy (9h à 12h). Balle pelote au Camping Le Pachy (13h)

**Lun 25** Music-lovers : rencontres musicales

**Jeu 28** Music-lovers : rencontres musicales.

Après-midi cartes par l'Amicale des 3\*20 de Bambois à l'ancienne école

**Sam 30** Fancy-Fair-Ecole communale Sart-Eustache

Fancy-Fair-collège St André - école St-Feuillen

**Dim 31** Fancy-Fair-collège St André - école St Feuillen

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

## VOTRE RECETTE DU MOIS

### Tajine d'agneau aux légumes

#### Ingrédients :

150 g / personne d'épaule d'agneau désossée

Gingembre en racine et en poudre

Épices marocaines

Ras el hanout

Coriandre fraîche

200 g d'olives noires

2 aubergines

2 courgettes

2 tomates

2 citrons confits

Pois chiches en boîte (400 g)

2 pommes de terre / personne

1 gros oignon

1 cube de bouillon de volaille

#### Recette :

Couper l'oignon en fines rondelles, ajouter du ras el hanout et du gingembre en poudre et le faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile et déposer le tout dans le tajine

Couper les tomates en dés.

Saisir la viande dans la même poêle. Saler, poivrer.

Quand la viande est saisie, la mettre dans le tajine et y ajouter les tomates.

Ajouter le cube de bouillon émietté.

Ajouter les épices marocaines et le gingembre - racine écrasé

Ajouter les olives dénoyautées et rincées à l'eau claire.

Couper les citrons confits en quatre. Les ajouter au tajine.

Ajouter un peu d'eau au tajine.

Mettre le tajine au four à 180°C pendant min 1 heure et demie

Éplucher les pommes de terre et les cuire dans une casserole d'eau bouillante.

Quand elles sont presque cuites, les égoutter et les refroidir.

Couper les courgettes et les aubergines en gros dés.

Faire revenir les aubergines et courgettes dans la poêle avec un peu d'huile. Les réserver.

Au bout d' une heure sortir le tajine du four et y ajouter les pommes de terre, les pois chiches, les courgettes et les aubergines.

Remettre le tajine au four durant une 1/2 heure

Ajouter la coriandre fraîche ciselée juste avant de servir.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !